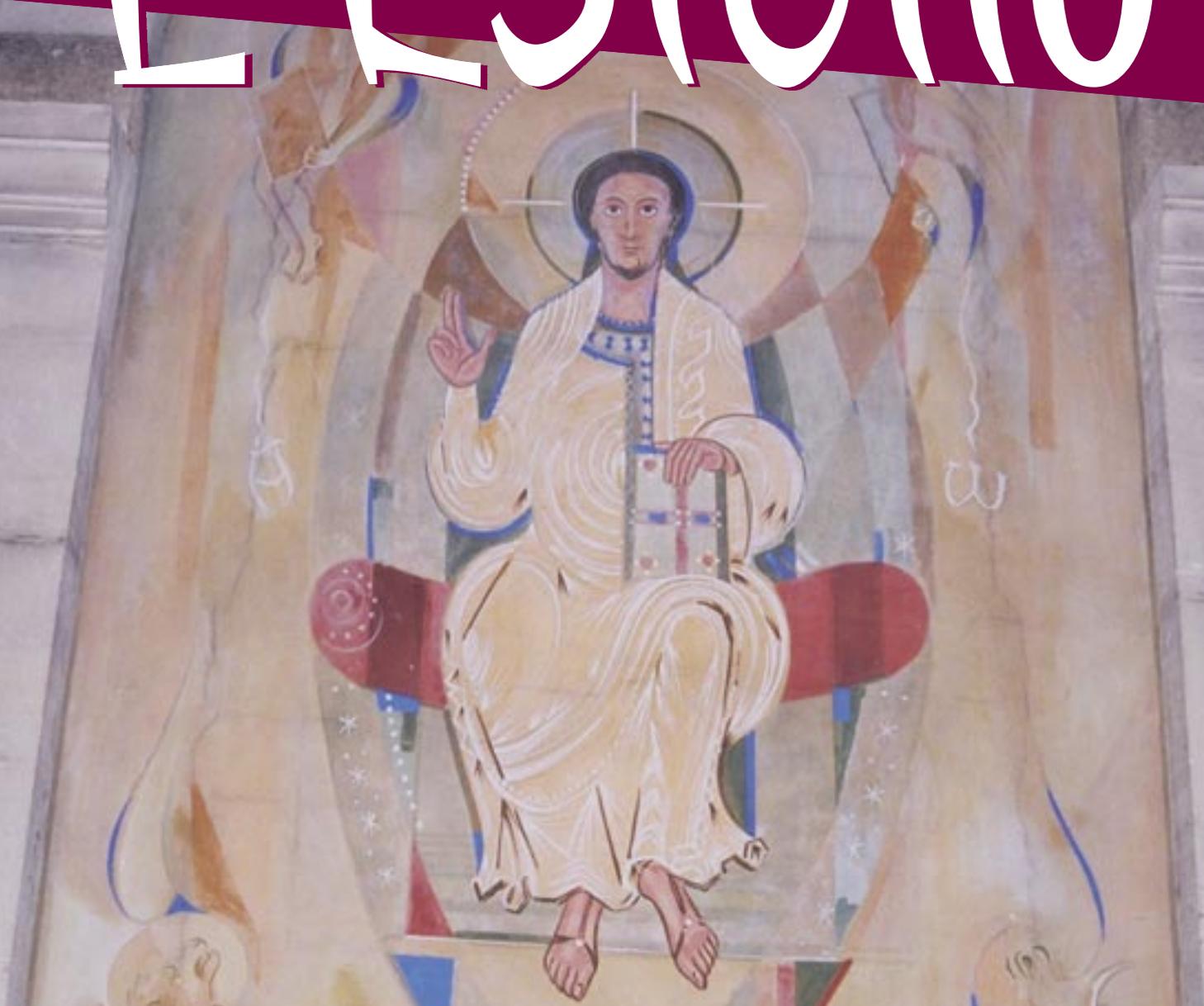


L'Estello



PAROISSES ■ SAINT-RUF ■ SAINT-JOSEPH

Solidarité – page 9

*Jumelage Saint-Ruf – Cayambe
Notre aide au padre Pio*



N° 234 ■ mars 2006

Spiritualité – pages 6

Le Nouveau Testament

Le point sur les évangiles. ■

Dossier – pages 4 et 5

Les 40 ans de l'Ensemble vocal d'Avignon

La chorale fête son anniversaire. ■

Rencontre avec – page 8

Le père Barnoin au Vietnam

La vie d'un missionnaire. ■

Carnet paroissial du 4 décembre au 6 mars 2005

Baptêmes

Nathan BLANC,
Braian PATRAQUE,
Claire, GARCIA,
Melissa VALERY,
Aurélien PELLECUER

Obsèques

Adrien LABROT (88 ans),
Simone ROCHE (86 ans),
Emile JACQUET (82 ans),
Concetta SAMBUCINI,
Fernande BISTOR (96 ans),
Louise-Antoinette DALBESIO (79 ans),
Céline TOUL (15 ans),
Gérard ERAUD (85 ans),
Micheline DOUCET (75 ans),
Henri VINESI (81 ans),
Guiseppe MILAZZO (61 ans),
Jeanne MAILLES (75 ans),
Anne-Marie MILAZZO (85 ans),
Georgette GUEYMARD (95 ans),
Roberte LEBRUN (53 ans),
Mireille MONTIGNIES (90 ans),
Renée ROUX (81 ans),
Francisque TEYSSIER (93 ans),
Marguerite ROUVIERE (96 ans),
Robert NEDELEC (82 ans),
Noëlie VALENTIN (81 ans),
Marie LARTIGAU (86 ans),
Nora BIANCONE (71 ans),
Pierre TEISSIER (78 ans),
Edmée BORNE (96 ans),
Anne-marie DINI (61 ans),
François HERNANDEZ (81 ans),
Odette BENAOU (80 ans),
René RAVAUD (88 ans)

Au jour le jour...

Janvier

- 15 - 1^{re} étape de baptême pour les enfants de Champfleury
- 17 - Repas de l'équipe de Cayambe
- 18 - Réunion des visiteurs des malades. J. Serguier accepte d'être responsable de l'équipe
- 22 - Messe du Kt
- 23 - Départ pour l'Équateur du P.Aurard et de J. Seimandi
- 27 - Soirée du CERCA sur l'Eucharistie reportée à cause de la neige

Février

- 7 - Retour de l'Équateur de nos 2 voyageurs
- 16 - Rencontre du groupe Eh change!
- 17 - Réunion de la FRAT
- 23 - Réunion des animateurs de liturgie pour préparer le Carême
- 27 - Conseil économique paroissial

Mars

- 1 - Entrée en Carême: mercredi des Cendres
- 4 - À 11h messe pour Nicolas du Pouget
- 5-5 - Vente d'objets d'artisanat de Cayambe pour aider le Padre Pio dans le cadre du jumelage de nos 2 paroisses
- 6 - 2^e étape du baptême pour les enfants de Champfleury
- 7 - 1^{re} catéchèse de Carême avec Chantal Guillermain
- 8 - Réunion de préparation au baptême pour les parents de petits enfants
- 10 - Réunion de Doyenné
- 11 - Conseil pastoral paroissial
Rencontre de préparation au mariage
- 12 - Dans le cadre du CERCA, journée avec le Père Pierre Fournier sur le mariage
Concert dans l'église «Mille cœurs pour un regard»
- 13 - 2^e catéchèse de Carême avec Robert Bellon

- 14 - Réunion du groupe «Funérailles»
Rencontre pour la préparation au baptême
- 16 - Réunion du groupe Eh Change!
- 17 - Réunion de la FRAT
- 19 - Dimanche de Saint-Ruf»: Requiem de Brahms par l'ensemble choral «Arpège» de Lyon, dirigé par Lorène Médoc que nous connaissons bien à Saint-Ruf
- 20 - 3^e catéchèse de Carême avec Chantal Guillermain
- 21 - Récollecion sacerdotale
- 22 - Dans le cadre du CERCA, conférence du Père Salenson sur l'Eucharistie (en remplacement de celle reportée à cause de la neige)
- 25 - Concert de soutien à l'Association des Trisomiques
- 26 - Concert à la Métropole pour les 40 ans de l'Ensemble Vocal d'Avignon dirigé par Bernard Tillet
- 27 - 4^e catéchèse de Carême avec Robert Bellon
- 29 - Réunion des animateurs de liturgie pour préparer la Semaine Sainte
- 31 - Pastorale de la Santé avec le Père Averan: rencontre des médecins avec Mgr Cattenoz

Avril

- 2 - 2^e rencontre du CERCA avec le Père Fournier sur le mariage
- 3 - 5^e catéchèse de carême avec Chantal Guillermain
- 4 - Réunion de préparation au baptême
- 5 - Dans le cadre du CERCA, rencontre avec Claire Ly
- 7 - Réunion de Doyenné
Réunion de préparation de la brocante
- 9 - Témoigner pour comprendre/Le chômage
2^e rencontre pour les futurs mariés de l'année
- 10 - Dimanche des Rameaux et Semaine Sainte voir page ■

Dernières nouvelles de l'Apoc – Les travaux de l'église Saint-Ruf

L'accès à la toiture

L'entreprise Jean-Pierre Rey a réalisé un accès à la toiture de la nef de l'église par le clocher. Il a donc réalisé une passerelle longeant le mur Ouest du clocher, à hauteur des cloches et du "trou d'accès" existant entre le clocher et le pourtour de la toiture. Une échelle amovible permet d'accéder à cette passerelle. Le trou existant a été agrandi de manière à placer une

porte métallique. Une deuxième porte a été placée en haut de l'escalier d'accès au clocher. Le parcours est donc sûr et à l'abri. Il est possible dorénavant d'accéder "assez" facilement à la toiture pour toute personne devant l'entretenir, ce qui, auparavant était très compliqué, car il fallait faire de l'alpinisme en escaladant les toitures successives au moyen d'échelles diverses et sans aucune sécurité.

Les relevés et l'examen de l'état de la toiture

L'entreprise de Charpente-Couverture Eprha, de Joël Durand a effectué le relevé et l'examen complet de toutes les charpentes et couvertures de l'église, et M. Cleret, zingueur-couvreur, a effectué le relevé et l'examen de toute la zinguerie. Ils doivent nous remettre un rapport commun dans les jours qui viennent.

Sommaire

■ Agenda	p. 2
Carnet paroissial Au jour le jour... Droit de réponse	
■ Dossier	p. 4 et 5
■ Spiritualité	p. 6 et 7
■ Air du temps	p. 7
■ Vie du diocèse	p. 8 et 9
■ Rencontre avec	p. 10
■ Culture	p. 11

« Il s'est relevé »

« **N**e craignez pas... il est réveillé d'entre les morts »¹- « ne soyez pas épouvantés... il s'est relevé »²- « craintives, elles baissent leur visage vers le sol... Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts? Il a été réveillé »³. Ces mots choisis pour dire le message pascal sont magnifiques. Ils viennent de la traduction de la Bible parue chez Bayard en 2001 qui s'est donnée pour objectif de « confronter les littératures de la Bible aux littératures françaises contemporaines ». Voilà donc les mots, transmis par les premiers et seuls témoins de la résurrection et traduits, ici, avec soin pour être mieux reçu dans notre culture. Ils portent toute la foi chrétienne et lui donnent la totalité de son sens: si Jésus, écrasé jusqu'à la mort, s'est « relevé », alors notre fin à nous aussi n'est pas l'écrasement et la mort mais la résurrection. D'où la force de ces mots qui sont autant de consignes, de recommandations, de mandements: « ne craignez pas », « ne soyez pas épouvantés », « n'ayez pas peur », « pourquoi baisser le visage? » et ils conduisent tout naturellement au sommet du message évangélique: « soyez en paix », « la paix soit avec vous »⁴. C'est à ce niveau de dignité, de grandeur humaine, de hauteur de vue que nous appelle notre foi. Et c'est pour cela que le chrétien devrait toujours se tenir debout lorsqu'il se retrouve avec ses frères pour dire et célébrer sa foi. En privé, il peut choisir de se mettre à genoux, dans une attitude d'humilité ou d'adoration, mais, lorsqu'il est en Église, il est en situation de témoignage et il ne peut être que debout. Comme un ressuscité. Comme un homme « relevé ».

Je pense à l'article du journal *La Croix*⁵ dans lequel Bruno Frappat évoque « la liste des peurs qui accablent nos jours » Il écrit: « Le fil rouge de l'actualité est, à la simple écoute des nouvelles, un fil d'un noir d'encre. Peur de la résurgence du conflit israélo-palestinien; peur de l'Iran qui joue avec le nucléaire; peur de l'Irak où le sang coule depuis des années; peur de la mondialisation qui affaiblit les faibles et montre de nouveaux géants escalader l'horizon du futur, sans trop se soucier des droits de leurs peuples; peur d'un capitalisme apatride...; peur du saccage

des ressources naturelles...

peur du

climat... peur

de l'irruption désormais quotidienne des fanatismes qui tuent au nom de Dieu sans Lui demander son avis; peur que l'Islam s'installe dans l'islamisme; peur que l'Europe ne se révèle problème; peur d'une Russie encombrée de ses réflexes soviétiques...; peur du terrorisme... peur des virus qui rôdent... peur que le travail ne manque aux générations les plus jeunes et que les pensions ne faiblissent... Une bataille se livre dans les esprits, pas seulement en France, entre la frousse et la hardiesse, entre la déréliction et



Père Lucien Aurard.

« Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? »

la foi en l'avenir, entre la joie de vivre et la peur de mourir. Nous avons tous, en somme, à lutter contre une forme de vieillissement qui affaiblit l'espoir. Pour rajeunir l'avenir, retrouvons le goût de vaincre. » Voilà une invitation ferme à ne pas plier devant la crainte, à nous réveiller de nos peurs et à vivre ouverts sur le monde dans la joie et l'espérance. Il me semble que ce numéro de *L'Estello* nous y invite aussi. À Cayambé avec le père Pio ou dans les bidonvilles de Guayaquil avec Marie-Constance et la petite communauté Point-Cœur, mais aussi, chez nous, avec *L'Ensemble vocal d'Avignon* dans la joie de ces quarante ans ou encore dans l'article de Chantal qui nous ouvre une porte sur la composition des évangiles, notre journal paroissial ne manque pas de panache et ne craint pas de prendre place parmi les témoins de la résurrection. ■

Lucien Aurard

1. Mt 28/5b

2. Mc 16,6

3. Lc 24/5-6

4. Jn 20/19

5. La Croix du 21 février 2006: « Flottements ».

L'Estello

Paroisses Saint-Ruf Saint-Joseph
N° 234 - mars 2006

Directeur de la publication:

Père Lucien Aurard

Rédactrice en chef: Margot Gept

Équipe de rédaction:

Anne Camboulives, Michel Hayez, Denise Maurin, Geneviève Thouvenin.

Photo de couverture:

Mireille Bosq

Rédaction - Administration:

27, boulevard Gambetta

84 000 Avignon

Tél. 0490 167373 - Fax 0490 167371

E-mail: orate@libertysurf.fr

Commission paritaire n° 54 242

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 2006

Abonnement: 8 €

Le numéro: 2,50 €

Éditeur: Bayard Service Edition Méditerranée

Centre la Baume

1770, Chemin de la Blaque,

13090 Aix-en-Provence

Tél. 0442 16 12 01

bse-mediterranee@bayard-service.com

www.bayard-service.com

Secrétaire de rédaction: D. Roussy

Rédactrice graphiste: V. Villemagne

Mise en page: F. Laroche

Imprimerie: JF Impression - 34072 Montpellier

Des centaines et des centaines de choristes ont fait partie de l'Ensemble vocal d'Avignon. À l'occasion de cet anniversaire marquant, nous avons remonté le temps avec certains des plus anciens choristes, présents dès l'origine : Madame Joseph Pascou, dite Mimi, veuve du premier président, André et Monique Monier, Geneviève Reguis. L'Estello les remercie chaleureusement pour leur disponibilité, leur mémoire et leurs archives, leur courtoisie et leur enthousiasme.

Comme une résurrection...

Nous avons rencontré aussi sa présidente actuelle, Christiane Catier (une choriste, naturellement!) ainsi que Bernard Tillet, son directeur musical (voir interview) qui ont bien voulu répondre à nos questions à propos de l'EVA aujourd'hui. Le père Aurard en ayant fait partie a également été sollicité. Non, bien sûr, l'EVA n'était pas mort, contrairement à ce que pourrait laisser supposer le titre, il est même resté fort actif malgré le décès de son fondateur, le fameux abbé Durand, de vive mémoire. Mais sans doute plus discrètement qu'à son époque. « L'Ensemble vocal d'Avignon a été créé début mars 1966. Le dimanche de Laetare¹, le 26 mars, nous avons fêté brillamment notre 40^e anniversaire que nous avons voulu fidèle à l'esprit de l'abbé Durand, dans les œuvres comme dans l'interprétation » explique, heureuse et fière, la dynamique présidente. Tous ceux qui ont assisté à la messe du matin, puis au concert de l'après-midi à Notre-Dame des Doms



Légende.

garderont un souvenir inoubliable de cette belle journée spirituelle.

À l'origine de l'Ensemble vocal d'Avignon, « un homme qui voyait loin et large »

L'abbé Durand (1920-1999) a été nommé organiste à Notre-Dame des Doms en 1947. Ayant été chef de chœur au séminaire, l'art de chanter lui tenait à cœur. Dans les années cinquante, Vincent Laugier dirigeait la chorale Vincent d'Indy, l'abbé Durand la chorale mixte *À cœur joie*. Lorsque Vincent Laugier s'est retiré, les deux chorales ont fusionné sous sa direction. Il existait une autre chorale dirigée par le pasteur Gérard Merminod. L'abbé lui a proposé de les réunir. Cette chorale œcuménique prenant le nom d'Ensemble vocal d'Avignon devient, début mars 1966 donc, l'instrument de *Musique sacrée*, association qu'il avait créée en 1965 (À sa mort en 1999 les liens se sont rompus, dans la douleur il faut le dire, Lucienne Antonini prenant les rênes de *Musique sacrée*, Bernard Tillet celles de l'Ensemble vocal).

Composé aussi bien de musiciens professionnels que d'amateurs sans formation, d'hommes et de femmes (en majorité) de tous âges, le groupe s'est rapidement étoffé, constitué essentiellement d'Avignonnais et de ce qu'on appelle aujourd'hui le grand Avignon, mais les choristes venaient de tout le Vaucluse et même du Gard et des Bouches du Rhône. Il a compté jusqu'à 130 membres. « Il ne faisait pas de sélection et ne voulait pas d'une élite, ce sont les choristes qui s'en allaient, éventuellement. Pour l'abbé c'était un véritable apostolat. Lors des concerts importants il demandait un instant de silence et préparait des textes pour permettre à chaque choriste d'être

imprégné de l'œuvre. C'est toujours lui qui la choisissait ! Tout cela se faisant dans un contexte de grande amitié et de solidarité. On faisait tout sérieusement, mais sans se prendre au sérieux. »

L'abbé Durand, une personnalité hors du commun

L'abbé Durand a marqué les esprits, c'est le moins qu'on puisse dire. Cet autodidacte passionné, artiste autant qu'habile diplomate était curieux de tout, retenait tout, s'intéressant aussi bien à la littérature, à la peinture, qu'à la musique bien sûr, ou à l'architecture. Originaire d'un petit village près de Valréas, bon vivant, son tempérament méridional le rendait très chaleureux. « D'une bonhomie désarmante, il était aussi à l'aise avec les grands de ce monde, que liant avec les plus modestes ». Il avait un tel ascendant qu'il était difficile de lui résister. Lorsqu'il s'est agi de trouver un président, il a pris sur lui de nommer Joseph Pascou : pharmacien et cultivé, il saurait faire des discours, il l'a mis tout simplement devant le fait accompli. Un bon choix ! Joseph chantait depuis l'enfance et lorsqu'ils étaient reçus en mairie, il terminait toujours les présentations par « Et ça se chante ! » Et le chœur d'entonner...

Des moments qui soudent : les voyages pour chanter avec d'autres chorales européennes

L'EVA a fait de nombreux voyages à travers l'Europe dans les années soixante-dix à quatre-vingt, principalement en Allemagne et en Italie, en Corse et aussi en Europe de l'Est, à Prague. Que de bons souvenirs, « quand vous



Légende

Légende

« passez 24 heures ensemble dans un train, ça crée des liens ! À Poppenbüttel près de Hambourg les choristes allemands, dirigés par Dieter Schmell, ne savaient pas quoi faire pour nous rendre le séjour agréable ; même arrivant à 90, nous logions chez l'habitant, et réciproquement lorsqu'eux venaient en France. Nous donnions des concerts en commun, après avoir répété chacun de son côté. Le lien s'était établi par l'intermédiaire du pasteur Gérard Merminod, qui parlait très bien l'allemand. » L'EVA a aussi beaucoup chanté en Italie, « fief de la musique », du fait de l'amitié de l'abbé avec le sénateur Mario Roffi. Là c'était différent, les choristes dormaient dans des couvents ou des pensions, il y avait moins de contact avec les habitants. Nous sommes allés à Bologne, Brescia, Ferrare, Fiesole au-dessus de Florence, Pomposa où se trouve une abbaye du XII^e siècle et aussi à Rome, Venise, Vicenza... « L'abbé Durand était un découvreur de musique, il nous a fait chanter des messes qui n'avaient plus été données depuis leur écriture (ex. Frescobaldi). À Venise nous avons chanté dans l'église Saint-Marc d'où l'on a évacué les touristes spécialement pour nous, pour que nous puissions répéter ! Mais tout cela s'est arrêté avec la mort de Mario Roffi ». Ils sont intarissables et combien d'autres auraient tant de choses à raconter ! Mais pourquoi n'écriraient-ils pas un livre, tous ces passionnés ?

1. Pause au milieu de ces temps de pénitence où l'Église vise à mieux faire entrevoir la joie qu'elle prépare (Pâques).

2. Pour tout contact : Bernard Tillet 04 90 85 66 11 ou 06 82 11 13 61.

Bernard Tillet Répond à nos questions

À Saint-Ruf tout le monde connaît cet homme imposant mais modeste, toujours pressé mais si serviable. animateur des messes dominicales, administrateur de l'APOC, il est architecte, conçoit des buffets d'orgue (une dizaine à son actif depuis celui de Caumont) et dirige cet Ensemble vocal ancien et prestigieux.

D'où vous vient cette passion et ce talent pour la musique et le chant sacrés ?

Je suis né (à Lyon) dans une famille très catho. Mon entrée au petit séminaire, qui se trouvait face à la cathédrale Saint-Jean, allait pratiquement de soi. Oui, oui (sourire) j'ai fait le même parcours que les prêtres, sauf qu'en seconde j'ai réalisé que ce n'était pas ma vocation (il a 4 enfants et 8 petits-enfants !). Mais pendant toutes ces études qui m'ont permis d'étudier aussi le piano et l'orgue, j'ai fait partie de la Maîtrise. Enfant j'avais une voix de soprano, et en tant que « gradueliste »¹ j'ai pratiqué quotidiennement le chant grégorien bien sûr ! Pendant les cérémonies nous avançons, religieusement, en soutane à traîne surmontée d'un surplis blanc et d'un camail, c'était très solennel, ça m'a profondément marqué.

Passer du chant à la direction cela ne doit pas être évident...

Chanter est une école d'humilité : on fait ce que demande le chef de chœur, la voix se fond avec celle des autres. Diriger est une expérience différente en effet, c'est vous qui donnez l'impulsion, qui veillez à ce que tout le monde chante en même temps, l'interprétation

repose beaucoup sur vous. Mais l'abbé Durand comptant de plus en plus souvent sur moi lorsqu'il était fatigué ou empêché, j'ai fait plusieurs stages de direction de chœur et de direction d'orchestre (Bernard a créé en 1994 l'Ensemble orchestral d'Avignon, composé d'une trentaine de musiciens NDLR) pour me perfectionner.



Diriger un tel ensemble, cela suppose aussi de l'autorité ?

Jeune j'étais plutôt timide, mais mon expérience d'architecte m'a bien aidé. Quand vous menez un chantier, vous êtes responsable vis-à-vis du client, ça développe forcément un certain ascendant sur les autres. Au cours du concert du 26 mars, qui a enthousiasmé le public, l'EVA a chanté entre autres une œuvre créée tout spécialement pour son 40^e anniversaire

1. Autrefois le graduel était le texte qui se chantait entre l'Épître et l'Évangile

2. Il a rédigé plusieurs ouvrages pour les éditions Voix nouvelles, comme le « Petit livre d'orgue » dans l'esprit de Jean-Sébastien Bach ou encore « Dix petites tapisseries pour orgue », et compose la musique de chants liturgiques...

■ Évangiles canoniques et apocryphes :

La règle et la fiction

La crèche traditionnelle, provençale en particulier, réunit autour de l'Enfant Jésus les bergers et les mages que les Évangiles présentent séparément : Matthieu parlant des mages et Luc des bergers. Heureuse composition, car nous sommes, chacun, autant berger que mage...

Après que Paul eut écrit ses *Lettres* – entre 50 et 60 de notre ère – la rédaction des évangiles s'étale sur les décennies 70 à 100. Vers 150, saint Justin atteste que les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean sont mis au rang des Saintes Écritures, c'est-à-dire l'ensemble des livres de la Loi de Moïse, des prophètes, des sages et des livres historiques qui prendra ensuite le nom d'Ancien Testament – ancienne alliance – par rapport au Nouveau Testament – la nouvelle alliance en Jésus-Christ.

Les livres canoniques

Irénée parle de *d'Évangile quadriforme* et le Canon de Muratori (ce titre est tardif) donne la liste des livres reçus par l'Église de Rome vers 180, parmi lesquels figurent ces évangiles. Comme les Juifs, avant la fin du I^{er} siècle de notre ère, avaient fixé la liste de leurs Écritures Saintes, l'Église aussi a déterminé les écrits d'origine apostolique qui sont en conformité avec la règle de la foi et font autorité. C'est le sens du mot « canon » qui signifie une mesure, un modèle, une règle ; on

parle des canons de la statuaire grecque ou de la beauté classique. L'Église reconnaît comme livres canoniques ceux qui contiennent la règle de la vérité inspirée par Dieu et qui constituent la norme de la foi. Pour être retenus, ces livres ont fait l'objet d'un choix « *puisque - saint Luc nous le dit - beaucoup ont entrepris de composer le récit des événements qui se sont accomplis parmi nous...* »

Les apocryphes

D'autres écrits circulent que l'Église ne reconnaît pas dans son canon. Les évangiles dits « apocryphes » (c'est-à-dire tenus cachés) découlent, voire dérivent, des évangiles. Ils répondent à la curiosité des croyants qui voulaient savoir ce qu'était devenu le Christ entre sa mort et sa résurrection, connaître quelque chose de la famille de Marie ou de la mort de Joseph... pour cela ils comblent les silences des évangiles, en brodant, en fournissant une foule de détails « *où le merveilleux, le surnaturel abonde* ». Certains fidèles ont du mal à comprendre l'humilité dont sont empreints les récits évangéliques et jugent scandaleux que l'enfance de Jésus se déroule comme une enfance ordinaire. « *Nos auteurs, gênés que Dieu se soit glissé dans l'humanité, essaient de le reconduire vers son état divin.* » Citons quelques exemples de ces « évangiles-fiction » :

- Le protévangile de Jacques (II^e s.), ce « premier évangile » relate des événements qui ont eu lieu avant ceux que rapportent les évangiles. Il concerne surtout Marie, fille de Joachim et Anne. Élevée au Temple jusqu'à 12 ans, nourrie par un ange, elle est fiancée à Joseph, un veuf ayant des enfants. On voit immédiatement les rapprochements avec la consécration du petit Samuel par sa mère Anne, avec l'enfance de Jésus, et on voit la tentative de justifier le terme « frères et sœurs » de Jésus qui posait problème, déjà ! Les fêtes de la Nativité et de la Présentation de Marie trouvent leur origine dans ce texte.

- Le pseudo-Thomas (IV^e s.) nous apprend le nom des mages qui deviennent le symbole des races comme les trois fils de Noé ; il présente de nombreuses anecdotes sur les miracles de Jésus enfant, « *un enfant fantasque [...] qui respire la puissance et répand l'effroi* » ! On connaît le miracle des oiseaux, petites figurines en glaise auxquelles Jésus insuffle la vie. Certes, on peut voir là la volonté de montrer la puissance créatrice de l'Enfant Dieu, mais, de ce fait, on néglige l'abaissement voulu de l'Incarnation, pour laquelle Jésus s'est « vidé » de ses prérogatives divines. On oublie aussi que les miracles de Jésus sont toujours réalisés pour le bien-être, le bonheur des personnes et ne valorisent jamais l'aspect extraordinaire ou merveilleux.

- Le pseudo-Matthieu (VII^e s.) mentionne pour la première fois la présence de « l'âne et du bœuf » dans la crèche, en combinant deux citations d'Isaïe et Habacuc ; il raconte de nombreuses histoires sur le séjour de la Sainte Famille en Égypte.

- On a affaire à un autre genre avec l'évangile de Thomas ; déjà connu par des citations des Pères de l'Église, un manuscrit complet, écrit sur papyrus en langue copte au IV^e siècle, a été découvert vers 1945, en Haute-Égypte. Il contient 114 paroles de Jésus, qui nous sont connues par les évangiles. Mais ce livre parle de « *paroles secrètes* » ; voilà un ésotérisme qui cadre mal avec la Bonne Nouvelle que Jésus veut annoncer à tous ! C'est la gnose où la connaissance est réservée à des initiés, doctrine farouchement combattue par Irénée de Lyon.

À lire ces quelques bribes, on comprend que ces récits n'aient pas été retenus par le Canon ; pourtant ils sont profondément ancrés dans les coutumes du christianisme ancien, ils ont nourri la piété, la catéchèse, la liturgie et l'art pendant des siècles.

Ils sont intéressants pour mesurer les ajouts, les amplifications, les exagérations que la ferveur de ce temps ne



Mireille Barduc

Autour du trône de Dieu, les quatre évangélistes représentés, comme le veut la tradition, par des figures symboliques : Matthieu par un homme ailé, Marc par un lion, Luc par un taureau, Jean par un aigle.

Les dimanches de Saint-Ruf

Le prochain récital de Jean-Luc André

Jean-Luc André et notre curé, le Père Aurard, se connaissent depuis longtemps: Les Dimanches de Saint-Ruf les ont encore rapprochés. C'est ainsi que, pour la seconde fois, Jean-Luc André nous fera le plaisir de venir jouer dans notre église, le 7 mai.

Où, il se trouve que c'est à Saint-Ruf qu'il a été baptisé et catéchisé et c'est à Avignon qu'il a appris le piano, baignant dès son enfance dans la musique avec un père passionné de hautbois.

Après des études musicales qui l'ont amené à Paris (lire l'article qui retrace sa carrière dans le dernier *Estello*), Jean-Luc André est revenu dans sa ville natale, couvert de lauriers, pour communiquer sa passion de la musique aux élèves du Conservatoire où il enseigne le piano dans les classes supérieures.

Pratiquer et enseigner

Parallèlement, et pendant des années, Jean-Luc André a voyagé en France et à l'étranger en tant que concertiste. « Il est indispensable, nous dit-il, de pratiquer le professorat et le métier d'interprète. On est plus à même d'enseigner si on maintient, pour soi-même, une exigence dans le travail. C'est le fait de pratiquer au quotidien qui insuffle à l'enseignement, une véritable notion artistique ». Guidé dans son apprentissage du piano par de grands professeurs tel que Gabriel Tacchino, un homme de douceur, d'une profonde humanité et d'une intégrité exception-

nelle, Jean-Luc André en reste marqué dans la transmission de son art.

À la question « *Quel est votre musicien préféré?* », la réponse fuse « *Listz, mon maître, mon dieu. Depuis mon enfance, il ne m'a jamais quitté. C'est une musique dans laquelle on trouve tout: émotion, sentiments, description... Il a tout abordé, tout réussi. Visionnaire, il est le père de la musique moderne* ». Après un tel éloge, ne vous étonnez pas que Listz soit au programme de son prochain récital « *Saint François de Paule marchant sur les eaux* ».

Un programme éclectique qui couvre trois siècles de musique avec deux autres auteurs et deux pièces à quatre mains: trois danses de Dvorak et un concerto brandebourgeois de Bach. Cosima Favier, excellente pianiste en sera aussi l'interprète. Collègue et amie de Jean-Luc André, elle a perfectionné ses études de piano en Allemagne où l'enseignement de la technique et de la conception musicale est très différent de celui pratiqué en France. Aussi, enrichis par une mise en commun de leur formation, nous allons pouvoir en tirer profit pour notre plus grand plaisir.

Un rendez-vous à ne pas manquer le dimanche 7 mai à 17 heures. ■

Margot Gept

Depuis mon enfance Liszt ne m'a jamais quitté.

Jean-Luc André se souvient...

Le jour de l'inauguration du Conservatoire auquel on venait de donner, en 1983, le nom d'Olivier Messiaen, le jeune professeur Jean-Luc André était présent. Yvonne Loriod, l'épouse du grand maître, lui présente le pianiste en lui rappelant qu'il avait été son élève à Paris. Or, ce jour-là, on avait fait sonner les cloches de Notre-Dame des Doms en l'honneur d'Olivier Messiaen et ce qui a semblé l'avoir le plus impressionné ce n'est pas le discours du maire mais notre beau carillon. On sait qu'Olivier Messiaen, bien que natif d'Avignon, n'y avait jamais habité.

Le conservatoire déménagement

L'École nationale de musique Olivier Messiaen (l'ENM) fait partie, avec ses 250 élèves, qui apprennent le piano, d'un plus grand ensemble: l'École nationale de musique, danse et théâtre du Grand Avignon qui compte 2000 élèves. Cet équipement sera complété par un auditorium de 400 places, au Pontet, dont l'ouverture est prévue en 2008. Ce nouvel outil, à vocation pédagogique, offrira la possibilité aux élèves de se produire devant un public dans de bonnes conditions.



Jean-Luc André, la passion du piano.

■ Le père Michel Barnouin

20 ans au service de l'église vietnamienne

Le fait d'être né dans une famille de marins a-t-il donné au futur missionnaire le goût des terres lointaines? son entrée dans la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice¹ est certes la cause de ses 20 ans de vie passée, au-delà des mers, dans cet Extrême-Orient, mythique pour beaucoup d'entre nous.

Le père Barnouin me reçoit à Béthanie où il réside actuellement. Homme d'une grande civilité, réfléchi et prolixe tout à la fois, l'écouter est un vrai plaisir. Nous n'aurions parlé que du Vietnam, tant il a à raconter, si de temps en temps je ne me permettais d'orienter la conversation sur l'ensemble de son parcours.

Humilité face à une autre culture

Après des études au séminaire de Paris, alors à Issy-le-Moulineaux, muni d'un doctorat en théologie et d'une licence de Sciences, Michel Barnouin, prêtre, est envoyé au Vietnam². Il a 30 ans. C'était en 1955.

La guerre était perdue. On se souvient de la défaite de Dien-Bien-Phu. Le Vietnam est divisé en deux par le 17^e parallèle. Le Nord devient communiste et le Sud, sous le régime pro-américain de Ziem, est plutôt favorable aux catholiques.

Nommé, d'abord, professeur de Bible au séminaire de Vinh-Long, dans le sud lointain, le père Barnouin découvre des élèves parlant, heureusement, encore le français. Les trois premières années d'apprentissage de la langue vietnamienne sont difficiles. Et il faut, aussi, comprendre la mentalité de la population, si différente de la nôtre. Autre préoccupation pour ce jeune prêtre, chargé de former le futur clergé vietnamien: insuffler un véritable esprit évangélique, digne des grands saints missionnaires du passé³.



Robert Chave

Légende.

Accord harmonieux entre tous les chrétiens

Deux ans plus tard, en 1957, le séminaire, précédemment venu de Hanoï, se réinstalle en la banlieue de Saïgon. Le père Barnouin est chargé, entre autres, de construire une chapelle en planches pour y faire démarrer une paroisse. C'est l'époque où des réfugiés venant du Nord, parmi lesquels une majorité de catholiques, évêques et prêtres compris, affluent vers le Sud pour échapper à l'emprise communiste. Ils y trouvent une terre favorable à leur installation avec possibilité de vivre de la culture du riz: région qui sera reprise par les communistes en 1975. *« Les gens sont heureux de faire communauté. Les fidèles se sentent bien ensemble, unissant leurs voix dans les récitation psalmodiées selon l'usage »*. D'autres paroisses sont également créées à cette même époque mais encore par le clergé français.

Une chapelle belle et priante

Hué est la dernière étape du séjour du père Barnouin au Vietnam. C'est avec émotion qu'il évoque la laque de grande valeur, représentant la Nativité, qu'il installe au-dessus de l'autel de la chapelle. Ayant échappée en 1954 au désastre d'Hanoï, elle avait été un don du 1^{er} ministre, qui était aussi un fin lettré. Un tabernacle, évoquant la tente d'Abraham l'errant, petit chef-d'œuvre en laque précieuse, ainsi qu'un brûle-parfum pour l'encens, tant aimé des vietnamiens, complètent l'ensemble mobilier. L'évêque est alors vietnamien ainsi que le supérieur du séminaire, nouvellement agrandi et reconstruit pour plus de 100 élèves. Mais c'est aussi une période de troubles civils liés à la guerre, avec les exodes que l'on connaît en 1972 et le changement de régime en 1974-1975. Cette même année 1974, la santé du père Barnouin se dégrade et l'oblige à rentrer en France.

Un esprit fraternel dans la Foi

Rétabli, le Père Barnouin est nommé curé dans le diocèse de Versailles, puis désireux de retrouver le ciel du midi, il s'installe dans le Vaucluse où, depuis une trentaine d'années il continue son apostolat. Curé dans plusieurs paroisses, c'est au Pontet que se rassemble une communauté vietnamienne tous les premier dimanche du mois pour la messe et les chants: 50 à 60 personnes dont beaucoup travaillent dans la restauration. Sans parler de la fête du Têt à laquelle, bien sûr, le père curé participe.

Le Père Barnouin reste profondément marqué par la mentalité sino-vietnamienne dont il apprécie l'importance donnée au respect des autres, à la politesse et où le culte des ancêtres reste la tradition. *« Les mots chinois portent en eux tout un monde de pensée, de poésie, de sagesse, de bonne conduite morale, qui en font un peuple cultivé, une civilisation raffinée »* ■

Margot Gept

La situation religieuse aujourd'hui

Bien que la liberté de culte soit autorisée au Vietnam, les chrétiens sont très surveillés. Si l'on en croit les 3 cardinaux qui viennent d'être nommés lors du dernier consistoire, il y a pour le Pape une priorité à évangéliser l'Asie et la Chine

1. La Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice (PSS) fut fondée autour de 1640 par Jean-Jacques Olier dans le but d'améliorer la formation des prêtres. Curé de Saint-Sulpice à Paris, il créa un séminaire célèbre dont les prêtres étaient demandés par de nombreux évêques et envoyés jusqu'au Canada.

2. Appelé Indochine du temps de la colonisation française.

3. Parmi eux, Alexandre de Rhodes, jésuite né en Avignon. Il fut parmi les fondateurs de la foi chrétienne au Vietnam. Il est célèbre pour la 1^{re} écriture romanisée du vietnamien, maintenant d'usage commun, et pour ses ouvrages publiés à Rome et à Paris.

■ Jumelage

Une paroisse ouverte sur le monde

La graine semée porte déjà ses fruits. En janvier 2005 (voir n° 230) une délégation de Saint-Ruf avait accompagné le père Aurard en Équateur. Nous avons relaté les liens d'amitié qui, grâce au général Joseph Seimandi, dit « le sabre », s'étaient noués avec le « padre Pio », prêtre salésien de la paroisse de Cayambe (prononcer Cayambé), qui n'a bien entendu rien à voir avec le fameux capucin aux stigmates.

Depuis, beaucoup d'entre vous ont fait sa connaissance pendant l'été 2005, au cours d'un voyage qu'il effectuait en Europe, faisant entre l'Italie et l'Allemagne un crochet par Avignon. Il avait charmé tout le monde par sa façon de vivre et sa joie de vivre (n° 232). Vous aviez ensuite eu l'occasion de découvrir le beau film réalisé par Alain Puig pendant ce voyage d'hiver, ainsi que les objets artisanaux rapportés de ce petit pays d'Amérique latine, riche par ses traditions et la qualité humaine de ses habitants mais si pauvre, matériellement. Si pauvre que « le sabre et le goupillon », le général et le prêtre, ont eu l'idée de proposer un jumelage entre Cayambe et la paroisse Saint-Ruf, afin de soutenir solidairement l'action extraordinaire de ce prêtre hors du commun qui consacre sa vie depuis plus de 20 ans à ces paysans oubliés, et notamment aux personnes âgées qui se trouvent dans un état d'abandon total.

La délégation de Saint-Ruf

Du 23 janvier au 7 février dernier, le père Aurard est retourné en compagnie de Joseph et de sa fille Delphine dans ce pays attachant. Chargés de remèdes, de vêtements et de jouets (25 kg chacun!), les ambassadeurs de Saint-Ruf ont apporté le fruit de la générosité de ses paroissiens: 5 000 dollars, produit du concert d'orgue mémorable donné par la jeune Lorène Médoc (que nous avons revue depuis dans ce concert magnifique du 19 mars au profit du centenaire) et de la vente des charmants objets réalisés par les artisans de ce petit pays dont vous avez pu acquérir de nouvelles pièces lors de la vente des 4 et 5 mars derniers. Profondément ému par les liens établis avec Saint-Ruf, sa nouvelle famille française, le padre Pio - que là-bas, paradoxe pour une telle force de la nature, on appelle padrecito, « petit père » -

leur a fait visiter le terrain de 2 000 m² acquis par l'association Don Bosco qu'il dirige, sur lequel va être construite à Olmedo à 30 km de Cayambe une maison avec étage destinée aux vieux abandonnés, avec une partie hébergement et une partie accueil. « El hogar de los sabios », la maison des sages, sera financée par une association de Vérone, en Italie, d'où est originaire le padre Pio. Autrefois les enfants prenaient en charge leurs vieux parents, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Comme partout, les familles ont éclaté. Mais là-bas l'État n'a pas pris le relais. Ces pauvres vieux sont livrés à eux-mêmes, sans ressources, ils ont à peine de quoi manger. Le don de Saint-Ruf contribuera au fonctionnement de cette maison qui au début accueillera 5 à 6 personnes âgées.

« ... quand on se met debout »

Joseph Seimandi a ensuite piloté Lucien Aurard dans un périple touristique-folklorique. Vivant des aventures très couleur locale, ils ont déraillé à Alausi dans un petit train en pleine campagne. Tout le monde est sorti tranquillement, en attendant les réparations. C'est naturel, là-bas... Ils ont aussi plus sérieusement visité à Conocoto, au sud de

Quito la capitale, un atelier d'apprentissage (menuiserie et ferronnerie), et un terrain, premier jalon d'une future « école de la joie » pour les gamins des rues, projet soumis par Joseph au CCFD et soutenu par Mgr Cattenoz. Enfin ils sont allés voir sur la côte, à Gualquíl, une ancienne élève de Champfleury, Marie-Constance Mathieu, qui avec cinq autres jeunes gens s'occupe d'un « Point-cœur¹ » dans un quartier défavorisé: engagés volontaires pour au moins 14 mois, ils soutiennent les plus démunis, partageant leur temps entre la prière, le travail et des activités éducatives. Le père Aurard a été très touché par le rayonnement de ces jeunes qui n'ont peut-être pas toujours conscience du réel danger dans ces lieux!

« L'organisation du centenaire (Apoc), la création de « Notre Refuge » par Hervé d'Anselme, ce jumelage avec Cayambe... énumère le père Aurard, s'étonnant presque de cette belle vitalité de Saint-Ruf. Notre paroisse vit l'Évangile et la solidarité, on construit le monde quand on se met debout! »

Anne Camboulives

1. Association fondée par le père Thierry de Roucy - 11, rue Marguerin 75014 Paris 0145433298 - cvilain@pointscoeur.org



Une ancienne élève de Champfleury, engagée volontaire auprès des jeunes.

Éphéméride du passe paroissial (suite et fin)

Un ministère s'achève, une église sort de terre. Dix-sept ans de service paroissial pour le père Marius Firmin, curé de Saint-Ruf.

Le dimanche 8 mars 1964 (Laetare), le Carême-missionnaire fut inauguré par le Père Ernest Rey-Mermet, rédemptoriste, supérieur de la maison de Lyon. Le dimanche suivant (de la Passion), étaient bénis les pains destinés aux malades, vieillards et infirmes de la paroisse, où 335 personnes avaient été signalées. C'était la Journée pour la lutte contre la faim, quelques années après la naissance du CCFD.

Ouverture d'une classe mixte

Fin avril éclata le problème de la mutation de l'école libre paroissiale en collège d'enseignement général (CEG) où serait ouverte une classe de 6^e moderne accessible aux filles. Le déplacement du directeur et d'un instituteur dut être âprement et non sans douleur négocié. À la rentrée, directeur et directrice répartirent 96 élèves.

En septembre, dans le chœur de l'église vinrent s'ajouter huit stalles aux six mises en place quatre ans plus tôt, toutes de même provenance : l'ancien séminaire de Sainte-Garde (à Saint-Didier-les-Bains), via le petit séminaire de la rue d'Annanelle.

En cette fin d'année 1964, une vingtaine d'hommes se réunissait pour former ce qui allait devenir le Comité paroissial. Ils s'accordaient à l'unanimité pour penser que « l'apport du français dans la messe et la cérémonie des obsèques donnaient au message une transmission plus directe, plus efficace, plus générale » mais ils se réjouissaient de ce que la messe chantée dominicale le soit en latin.

C'est avec un pincement de cœur que les paroissiens virent partir en août 1965 l'abbé Gérard Augier, vicaire, nommé aumônier diocésain de la JOC- JIC. L'abbé André Cheysson (aujourd'hui prêtre auxiliaire à la paroisse d'Orange) vint le remplacer aux côtés de l'abbé Robert Vallier. Avec un brin de nostalgie, le père curé

gardait mémoire des huit vicaires qui l'avaient au fil des ans assisté depuis son installation comme curé ici en 1947 : Ernest Paulet, Pierre Amourier, Robert Chave, Marcel Hilaire, Gabriel Olivier, Raymond Doumas, Robert Vallier... Cependant, il regardait l'avenir qui avait nom l'église Saint-Joseph.

« Pensez à l'avenir »

Mireille Bardoc a soigneusement décrit cette église et raconté son histoire en une plaquette de 14 pages, illustrée et parue en 2004. En trois grandes pages de son livre de paroisse, le père Firmin s'attachait quant à lui, à retracer la gestation difficile du projet depuis que Mgr de Llobet qui venait en 1947 de le nommer à Saint-Ruf, lui avait dit : « Pensez à l'avenir, pensez à acheter un terrain pour une éventuelle chapelle de secours du côté de Saint-Roch ». Établissement de la zone *non edificandi* en raison de la menace des crues, terrains réquisitionnés par l'office municipal du logement, réservés par l'Urbanisme et les coopératives d'HLM, hostilité de la municipalité Daladier constituèrent autant d'obstacles pour la réalisation. Un certain espoir apparut lorsque Félix Monier intervint au conseil municipal en octobre 1956. Nombreux furent aussi les refus de vente de terrains. Au cours de ces négociations, l'idée germa dans le cerveau d'un fonctionnaire de remettre en état l'abbaye de Saint-Ruf, mais pour servir de chapelle à une communauté, le Carmel par exemple...!

En mars 1958, le Dr Montagard, adjoint au maire, promit de faire réserver un terrain à Champfleury, et le père Firmin voyait ses charges pastorales allégées par la création de la paroisse Saint-Joseph par Mgr Urtasun le 31 décembre 1958 et la nomination comme curé du père Joseph Persat le 15 janvier suivant.

En août-septembre 1966, l'abbé Pierre Morel (aujourd'hui prêtre auxiliaire à Vedène) venait remplacer comme vicaire l'abbé Robert Vallier.

Le père Firmin note l'installation de M. Cyprien Mollard comme directeur de l'école de garçons, celle des filles ayant été absorbée par l'institution Champfleury. Il connut encore le transfert des classes élémentaires du collège Saint-Joseph au 27 du boulevard Gambetta, sous le nom d'école Jean XXIII (rentrée 1969), mais affaibli par deux opérations en 1964 et 1966, il suspendait la tenue de ce livre de paroisse en octobre 1967.

Retiré du ministère dans l'été 1971, le Père Marius Firmin mourut le 20 juin 1976, âgé de soixante-seize ans. Le mardi 22, ses obsèques étaient célébrées en présence du plus grand nombre de ses paroissiens dans l'église qu'il avait vu s'élever et de l'animation pastorale à laquelle il avait tant donné.

Michel Hayez



Photo basse définition.

Consécration de l'église Saint-Joseph le 19 octobre 1969.

Célébrations de la Semaine Sainte à Saint-Ruf – Saint-Joseph

Dimanche des Rameaux avec bénédiction des rameaux à chaque messe

Samedi 8 mars

- 17h à Saint-Joseph
- 18h30 à Saint-Ruf

Dimanche 9 mars

- à Saint-Ruf: 9h et 10h30

Lundi Saint 10 mars

- Célébration de la réconciliation à 18h à Saint-Ruf

Jeudi Saint 13 mars

- Messe chrismale à 10h à la Métropole
- Célébration de la Cène à 18h à Saint-Ruf

Vendredi Saint 14 mars

- Chemin de la Croix à 15h à Saint-Joseph
- Office de l'adoration de la Croix à 18h à Saint-Ruf

Samedi Saint 15 mars

- Vigile Pascale à 21h à Saint-Ruf (pas de célébration à Saint-Joseph)

Dimanche de Pâques

- Messes à Saint-Ruf à 9h et 10h30

Horaires des messes dominicales à Avignon

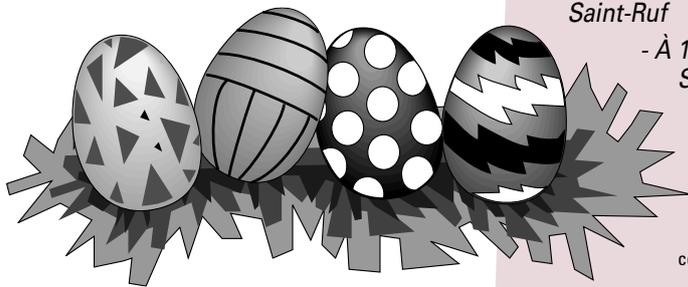
Le samedi:

- À 17h:
Saint-Joseph
Sacré-Coeur
Saint-Agricol
- À 18h30:
Saint-Ruf
Saint-Symphorien
Notre-Dame de la Paix

Le dimanche

- À 8h:
Chapelle du Carmel
- À 8h30:
Chapelle des Franciscains
Chapelle des sœurs Franciscaines
- À 9h:
Saint-Ruf
- À 9h30:
Saint-Pierre
Jean XXIII
- À 9h45:
Notre-Dame de Lourdes
- À 10h:
Notre-Dame des Doms
Pénitents gris
- À 10h30:
Saint-Ruf
- À 11h:
Saint-Didier
- À 18h30:
Chapelle Saint-Louis

Pour connaître les changements d'horaire éventuels à partir de Pâques, téléphoner aux paroisses concernées.

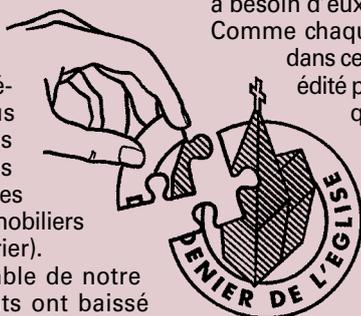


Centenaire du Denier de l'Église

À la suite de la loi de la séparation de l'Église et de l'État (1905), « l'Église est devenue mendicante ». En effet, elle ne perçoit aucune aide ou subvention de l'État. Dès 1906, elle institue le « Denier du Clergé » appelé ensuite Denier du Culte et aujourd'hui « Denier de l'Église », destiné à couvrir le traitement et la formation des prêtres et des laïcs. Sur le plan national, la somme récoltée représente 40% des revenus des diocèses. Les autres 60% sont des legs, des dons exceptionnels et des revenus mobiliers et immobiliers (cf. Le Pèlerin du 23 février). En 2005, pour l'ensemble de notre diocèse, les versements ont baissé

de 3,49% et pour notre paroisse Saint-Ruf – Saint-Joseph de 3,55%. Un très grand merci à tous ceux d'entre vous qui par votre générosité aidez l'Église à vivre. Nous lançons un appel pressant auprès des nouveaux venus dans notre paroisse et aussi auprès « des anciens » qui peuvent peut-être oublier que l'Église a besoin d'eux.

Comme chaque année, vous trouverez dans ce numéro de l'Estello le tract édité par le diocèse et l'enveloppe qui vous permettra de transmettre votre don. À tous, un très grand et bien sincère remerciement.



Brèves

· Notre brocante annuelle

Les 13 et 14 mai au Centre Paroissial. Le grand rendez-vous des gens du quartier. Faites-le savoir autour de vous!

· Nouveau:

la permanence du P. Barnouin pour le sacrement de réconciliation, : les mardis de 15h à 16h, soit à l'église, soit au Centre Paroissial. Se renseigner à l'accueil: 04 90 16 73 73.

· Un sujet d'actualité

pour « témoigner et comprendre » : le chômage. On vous attend le 8 avril à 9h30 au Centre Paroissial pour en discuter. Renseignements : 04 90 85 55 81.

Sites internet catholiques pouvant être consultés

- Site officiel de l'Église de France (conférence des évêques) avec mise à jour quotidienne, prières, saint du jour et nombreux liens : <http://www.ccf.fr>
- Site officiel du Vatican et du Saint-Siège : <http://www.vatican.va>
- « Messes info » les horaires des messes partout en France : <http://messesinfo.ccf.fr> tel : 0.892.25.12.12
- Site du diocèse d'Avignon : <http://catholique-avignon.ccf.fr>
- Site de Radio-Lumières : <http://rcf-lumieres.fr.st>
- Les paroisses Saint-Ruf et Saint-Joseph : <http://struf.free.fr>
- « Notre Refuge », une association au service des personnes atteintes de maladies orphelines : <http://notrerefuge.free.fr>
- Père Hervé d'Anselme <http://herveda.free.fr> Air du temps.





**POMPES FUNÈBRES
DE FRANCE**

Dévouement

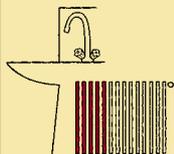
Dignité

Disponibilité

24h/24

Tél. 04 90 80 62 62

33, boulevard Saint Ruf
84000 AVIGNON



Chauffage central
Plomberie
Sanitaire
Zinguerie
Climatisation

Michel DALMAS

5, avenue Antoine-Vivaldi
(Ancien chemin de Ramatuel)

84000 AVIGNON

☎ 04 90 88 33 96

Favorisez nos Annonceurs



CLINIQUE MONTAGARD

23, BOULEVARD GAMBETTA BP 2025 - 84023 Avignon Cedex
Tél. 04 90 14 21 14 - Fax 04 90 14 00 75

LES PRINCIPALES ACTIVITÉS :

- Consultations,
- Radiologie
Écographie
Saccoradiculographie,
- Chirurgie et les disciplines suivantes :
 - Chirurgie viscérale et coelioscopique,
 - Chirurgie osseuse et traumatologique,
 - Chirurgie vertébrale et articulaire.

**Maternelle, Ecole & Collège
CHAMPFLEURY**

Avec une CLIS à l'école et une UPI au Collège

88, route de Tarascon - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 16 47 60

Direction Religieuse Trinitaire
Etablissement Mixte
Externat - 1/2 Pension

Lycée St JOSEPH

62, rue des Lices - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 14 56 00

www.stjoavignon.com

BAC : L, ES, SSI, S, SMS, Design
Prépa : Sc-Po, Math. Sup.-Spé.



Fruits et Légumes



Charcuterie,
vin, jus de fruits
et fromage.



Horaires d'ouverture

Du Lundi au Samedi : 8h30 à 19h Non-Stop

Le Dimanche Matin : 8h30 à 12h

101, avenue Saint Ruf (prox. Poste)

ENCLOS SAINT-JEAN

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Établissement géré par la congrégation
des Filles de Notre-Dame des Douleurs.

Capacité d'accueil : 67 lits

Agrement : Aide Sociale

Tél. 04 90 80 59 00

Fax 04 90 27 93 85

5, route de Montfavet 84000 AVIGNON



**Bayard Service
Régie**

Savoie Technolac - BP 308

73377 Le Bourget du Lac Cedex

☎ 04 79 26 28 21 - Fax 04 79 26 43 43



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

De Père en Fils depuis 1926

s.a.r.l Jean-Pierre REY

Bureau : 1 A, Bd Gambetta - 84000 AVIGNON

Tél. 04 90 82 22 38 et 04 90 27 91 53 - Fax 04 90 85 63 25



**GGG GALERIE GÉRARD
GUERRE/ANTIQUITÉS**



**Encadrements :
Restaurations**

Hôtel des Laurens / 1, Plan de Lunel
84000 AVIGNON

Tél. 04 90 86 42 67 / Fax 04 90 85 64 62



ASH

AVIGNON SERVICE HABITAT

Électricité - Plomberie
Placoplatre - Peinture
Vitrerie

Tél. 04 90 82 18 97

Fax 04 90 86 05 57

89, Avenue St Ruf - 84000 AVIGNON

Dons Sympathisants



**Les Pharmaciens
de Saint Ruf et
de Monclar**

**Vous venez de vous installer, de créer votre société
pour souscrire une publicité dans ce journal**

un simple coup de fil au **04 79 26 28 21**

*La Fourchette
Restaurant*

Philippe et Danièle Kieby

*17 et 17 bis, Rue Racine
84000 Avignon*

Tél. 04 90 85 20 93

Fax 04 90 85 57 60

Fermé le Samedi et Dimanche

FENETRES ET VERANDAS

FABRICANT INSTALLATEUR DEPUIS 1952

*Le Confort
sans se ruiner*

PVC - ALUMINIUM

Portes de garage sectionnelles
Volets roulants et battants

Tél. 04 90 82 25 28

MERCI À NOS ANNONCEURS

**POMPES
FUNÈBRES
AVIGNONNAISES**



☎ 04 90 85 56 82

55, avenue Monclar

84000 AVIGNON

Présents à vos côtés

Entretien Bernard Tillet

par Mgr Marcel-Joseph Godard... Une longue amitié me lie à ce grand musicien², ancien maître de chapelle de la primatiale Saint-Jean à Lyon. C'est lui qui dirigeait la chorale dans laquelle je chantais. Il m'a semblé tout naturel de lui demander de composer cette œuvre pour l'occasion. Il en a été très heureux et y a travaillé pendant plus de deux ans, faisant appel au poète et parolier Didier Rimaud décédé depuis, ce fut leur dernière collaboration. Cette création à la gloire de Dieu dont je souhaitais qu'elle puisse être chantée à n'importe quel moment de l'année est basée sur des épisodes de la vie du Christ selon l'Évangile de Saint-Jean, qui sont mis en parallèle avec le Livre de l'Apocalypse, présentés en cinq médaillons. L'avant (endroit) offrant l'Évangile est chanté par le chœur accompagné de l'orchestre, tandis que l'arrière reprenant les termes de l'Apocalypse est chanté a cappella. On peut penser que c'est un peu son testament. Il a près de 86 ans et ne veut plus composer d'œuvre aussi importante, il l'a vraiment fait par amitié. C'était très beau n'est-ce pas?

A.C.

Comme une résurrection

L'Ensemble Vocal aujourd'hui

« Décédé juste avant ses 80 ans, l'abbé Durand qui était très malade est resté présent jusqu'au bout, pour la dernière œuvre. Bernard Tillet l'assistait depuis une dizaine d'années, il était son bras droit. Lors de ce concert au temple St Martial, l'abbé était si fatigué qu'il avait demandé à Bernard de diriger. « Tu as été formidable, tu peux prendre la relève ! » lui a-t-il déclaré en lui offrant les disques de « Paulus » de Mendelssohn. » La succession s'est faite naturellement. Georges Durand, outre sa personnalité atypique, était un prêtre. Bernard, visiblement très apprécié, apporte forcément quelque chose de différent.

Aujourd'hui l'EVA compte un peu plus de 80 choristes. « C'est un vrai bonheur, l'EVA est riche de beaucoup d'anciens, mais nous avons vu arriver cette année dix jeunes sopranos, plusieurs alti et même deux ténors, qui ont des voix magnifiques » raconte la présidente. « Même des gens qui n'y entendent rien en musique deviennent capables de déchiffrer une partition au bout de seulement trois mois » renchérit André Monier. Entraînement juvénile, passion pour la musique autant que pour l'amitié partagée, désir de transmettre « Nous avons fait des émules dans les familles, nos enfants chantent... » l'EVA dégage un enthousiasme peu commun, « une ambiance très particulière à laquelle sont toujours sensibles les chefs d'orchestre qui viennent diriger certains concerts » souligne Christiane Catier.

Alors si le cœur vous en dit, ne vous privez pas de les rejoindre... surtout si vous êtes un homme, et de préférence ténor ! Les répétitions ont lieu à la Maison des œuvres (« des tonnes de partitions sont rangées là »), rue Portail Magnanen, le soir de 20h30 à 22h30 les mardis et vendredis, quelquefois le week-end, à l'approche des concerts²...

D'autre part, des choristes sont venus d'Allemagne pour le concert du 26 mars et il a été décidé de renouer cette collaboration avec d'autres chorales européennes. Des voyages en perspective, de nouvelles recrues, un concert en juillet pendant le Festival... L'EVA a le vent en poupe. Joyeux anniversaire ! ■

Anne Camboulives

Apocryphes

méprisait pas. Aujourd'hui, ces récits romancés peuvent nous servir de point de comparaison avec les évangiles canoniques pour en mieux apprécier la simplicité, la sobriété et la saveur d'authenticité. ■

Chantal Guillermain

Les citations sont tirées du livre de F. Quéré, *Évangiles apocryphes*, collection Sagesses au Seuil.

Dernières nouvelles de l'Apoc

D'ores et déjà, nous avons été informés que ces examens ont permis de constater que :

- plusieurs pièces de charpentes étaient abîmées par les infiltrations d'eau au droit des assises dans les murs, qu'une poutre s'est affaissée sur la voûte en brique d'une chapelle latérale (d'où le grillage mis en place pour pallier tout problème de sécurité). Il y aura donc certainement des travaux de renforcement de charpente à réaliser, ainsi qu'un traitement contre les insectes sur l'ensemble des bois.
- Les tuiles "mécaniques" sont en assez mauvais état et devront vraisemblablement être changées.
- Tous les éléments d'étanchéité en zinc devront être refaits, le zinc d'origine étant devenu très poreux et laissant l'eau s'infiltrer contre l'intérieur des murs et sur les charpentes.

3/ Les Études

Dès que ces diagnostics seront connus, les études de réalisation pourront être lancées, de manière à mettre en place un avant-projet complet des travaux du centenaire de l'église.

Bernard TILLET – Architecte DPLG

